

10 ou 15 AOUT 1975.-

A 8 kms au SUD-EST DE LORIENT. (56) HEURE ; entre 23 H00
et 24 H 00

TEMOINS : Monsieur MAHO. 24 rue de la Louisiane. Lorient
(Morbihan) profession ; institutrice. Melle DANIGO, 25, rue
des écoles - Riante. (Morbihan) profession : institutrice.

TOTAL DES TEMOINS : 10 adultes et 2 enfants de 11 et 9 ans.

TEMPS couvert. Lune premier quartier.

Température extérieure : entre 10° et 15°.

LIEU ; Sud du village de Magouëro (56)

TAILLE DE LA LUMIERE ; entre 10 et 15

NOMBRE ± 10. COULEUR : Pantone 100 A sint 1 10%

ARRIVEE SUR PLACE : 21 H 30.

RECIT : Un groupe d'amis se composant de 10 personnes et 2
enfants partent en voiture en direction de la plage du
Magouëro, située entre ETEL et GAVRES sur la côte SUD-OUEST
du Morbihan.

Ils ont décidé d'un commun accord de faire une veillée en
cette nuit de la période d'été.

Arrivés là, ils cherchent un creux dans cette immensité de
sable, afin de s'abriter du vent qui souffle par rafales et
également en vue d'une certaine intimité. Ils trouvent un
lieu idéal près de la route qui mène à la plage. Ils s'ins-
tallent et préparent un feu afin d'y faire cuire des brochet-
tes, d'autres sortent des guitares. Monsieur MAHO, Melle
DANIGO et une autre personne placent leurs voitures, près du
cratère, afin d'éclairer la scène de leurs phares.

La première personne allume ses codes pendant une demi-heure,
puis les éteint. Melle DANIGO prend le relais en allumant
aussi ses codes pendant une heure. L'intensité diminuant,
elle les éteint et reprend sa place parmi les autres.

M. MAHO monte sur la dune afin d'aller allumer ses feux de position. L'avant de sa voiture est dirigé vers la mer, contrairement aux deux autres personnes. Il vient de les allumer, ferme son véhicule, et là il voit devant lui, au-dessus de la mer, des lumières qui semblent partir de celle-ci les unes après les autres, en file indienne en direction du rivage. Ils descendent vers ses amis, chantant au son des guitares et mangeant dans une totale insouciance. Il dit à quatre ou cinq personnes dont Melle DANIGO " Je ne sais pas ce que c'est, mais il y a des lumières sur la mer !"

Celles-ci se lèvent et regardent à leur tour. Elles voient ces lumières comparables à l'éclat de la planète Ménéus, amorcer un virage à gauche, en longeant la plage. Il y en a une dizaine et elles semblent se maintenir au-dessus des flots en se balançant légèrement, comme des soldats qui auraient une torche électrique dans la main gauche et marcheraient l'un derrière l'autre précise M. MAHO.

Elles se rassoient autour du feu de camp, en se disant qu'il pourrait s'agir de pêcheurs côtiers.

Environ 5 ou 6 minutes plus tard, M. MAHO se lève pour aller éteindre ses feux de position. En fait, c'est une excuse qu'il emploiera auprès de ses amis pour aller voir ces feux dont il ne trouve pas d'explication logique.

A peine, vient-il de regarder vers la mer, qu'il constate avec stupeur que ces lumières fondent droit sur eux en grossissant de plus en plus. Au cri que celui-ci pousse, toutes les personnes se lèvent d'un seul bond comme mues par un ressort, et regardent atterrées ce spectacle, et puis c'est la panique....

Tout le monde s'engouffre dans les voitures et fonce dans la nuit sans regarder derrière soi, en direction de Locmiquelic chez l'un d'eux. Arrivés là, pas un ne parlera de cet épisode

Melle DANIGO retournera le lendemain sur les lieux afin de récupérer des ustensiles restés sur place. Dans sa déclaration elle précise qu'elle n'a vu aucune trace suspecte sur le sable et que les objets n'avaient pas bougé " Même de la viande était sur les braises du feu qui finissait de se consumer " précise-t-elle.

NOTE DE L'ENQUETEUR : Je pris contact avec Melle DANIGO à la suite de la parution, d'un appel à témoins, dans les journaux locaux à propos des observations faites près du champ de tir de Gâvres le 1er Janvier 1979.

Un homme m'a contacté par téléphone pour me dire qu'il avait vu des lumières bizarres sur la mer le 2 Août 1975 au Magouëro Mais fortement influencé, semble-t-il par sa femme, il n'a pas donné suite à son observation.

Pour en revenir à cette affaire, seuls, M. MAHO et Melle DANIGO ont daigné apporter leurs témoignages. Tous les autres ne veulent pas en parler ou se limitent à quelques explications rationnelles : exercices de commandos de la Marine Nationale par exemple, feux de position de bateaux etc....

Sur le plan préhistorique et historique ; il a été trouvé en 1964, un magnifique dolmen à couloirs dont l'un est orienté au SUD et l'autre à l'OUEST.

Celui-ci est en direction de l'ILE DE CROIX où il y a 10.000 ans une bande de terre reliait cette île au continent (ex : la presqu'île de Quiberon) DOLMEN DE GOEREN

Le couloir SUB.EST dirigé vers un flôtrecouvert à marée haute, appelé KERLETU (de KER : village et de LETU : Lutins) On raconte à ce sujet là qu'il y a plus de 5000 ans il y avait un tumulus sur cette île/ Elle était habitée par de petits hommes appelés Lutins ou Korrigans.

À marée basse, on voit quelques fois de grandes dalles qui partent de la plage en direction de cet îlot que l'on a surnomé à tort " la voie romaine ". Ce serait en fait, une chaussée construite par les Celtes ou par une civilisation qui les aurait précédés.

Beaucoup plus loin, au large des pylones de Gâvres, un autre îlot englouti, appelé " LES ROCHES DANIEL " serait l'emplacement d'un oppidum celtique ou un lieu dolménique. Quelques pêcheurs à pieds de Gâvres ont affirmé avoir découvert sur l'îlot de Kerlétu des pierres sculptées comme s'il y avait un château fort à cet endroit.

Il est regrettable de constater qu'aucune recherche archéologique sous-marine n'a été effectuée dans ce secteur à ce jour. Sur la pointe de Gâvres, il y a eu également un prieuré des moines cordeliers qui a été détruit en 807 par les Normands. Tout près de là, il y a plusieurs années on a trouvé des tuiles romaines et des pièces de monnaies celtiques et romaines.

ENQUETE REALISEE LE 23 MARS 1979 par M. CHAMPETIER Gérard
de la section LDLN LORIENT.